

<http://clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/spip.php?article574>

Collecte de fournitures scolaires

- Archives - 2011-2012 -



Date de mise en ligne : lundi 7 novembre 2011

Copyright © Site WEB du collège des Clorisseaux - Tous droits réservés

Les élèves de 5^e du collège de Poilly organisent une collecte du 7 au 30 Novembre, pour venir en aide aux enfants d'Haïti par l'intermédiaire de l'Association Laïque. Si vous voulez donner des fournitures scolaires neuves (stylos, cahiers, gommes...). Apporter les dans le hall, aux récréées de **10h et 14h30**, on vous y attend. Un carton sera également à disposition au C.D.I.

La solidarité laïque :

Opération un cahier, un crayon

[\[http://clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien/MG/UserFiles/Images/enfants haiti.jpg\]](http://clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien/MG/UserFiles/Images/enfants%20haiti.jpg)

La solidarité laïque est une association, qui est reconnue d'utilité publique depuis le 23 août 1990 qui regroupe 52 organisations (associations, coopératives, mutuelles, syndicats et une fondation liées à l'enseignement public, à l'éducation populaire et à l'économie sociale). La Solidarité Laïque s'engage au quotidien dans près de 20 pays pour le respect des droits fondamentaux en plaçant au cœur de son action une valeur forte : **la laïcité**.

Elle intervient en soutien à la société civile, et travaille en coopération avec ses partenaires pour :

- [-] le droit à l'éducation, à la santé (construction de classes, d'écoles, équipement en fournitures scolaires, parrainage d'enfants, formation d'enseignants...).
- [-] le droit à la citoyenneté et à la démocratie (programmes pour appuyer et renforcer la société civile).
- [-] la lutte contre l'exclusion et les discriminations (aide aux populations en difficultés sociales et économiques notamment en France).
- [-] la mise en place d'actions en réponse à des situations d'urgence (suite à des catastrophes naturelles, des guerres...).

Découvrir Haïti et comprendre ses problèmes

Localisation : Dans la mer des Caraïbes, près de Cuba. **Nom officiel** : République d'Haïti. **Superficie** : 48 511 km². **Population** : 9 millions. **Capitale** : Port-au-Prince. **Langues** : Français, créole, haïtien.

[\[http://clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien/local/cache-vignettes/L400xH241/drapeau_haiti6b-0e1b2.jpg\]](http://clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien.tice.ac-orleans-tours.fr/eva/sites/clg-les-clorisseaux-poilly-lez-gien/local/cache-vignettes/L400xH241/drapeau_haiti6b-0e1b2.jpg)

Le tremblement de terre a eu lieu le **12 janvier 2010**. **220 000** personnes ont trouvé la mort dans le séisme, dont **38 000** écoliers et **1 350** enseignants. Le ministère de l'Éducation nationale a été entièrement détruit. Il a été réinstallé dans un bâtiment provisoire.

Le séisme a fait beaucoup de dégâts, il y a eu quelques difficultés :

- Première difficulté : les décombres. Selon les Nations Unies, à peine 5% des gravats ont été déblayés. La tâche est énorme. En volume, les décombres représentent l'équivalent de 8 pyramides égyptiennes. Il faudra environ 6 ans pour les enlever et aplanir les terrains.

- Deuxième difficulté : Le pays est très pauvre, car il y a le manque d'argent. Les engagements de la communauté internationale tardent à se concrétiser. Près de 10 milliards de dollars ont été promis lors de la conférence des états donateurs de mars dernier. Pour l'instant, seul 250 millions de dollars ont été versés... Faute d'argent, le gouvernement ne peut pas payer les salaires des enseignants, entre autres.

- Troisième difficulté : les problèmes psychologiques. « Malgré le désir de retourner à l'école, les élèves ont peur de recommencer à vivre. Les parents sont tellement traumatisés qu'ils refusent de faire entrer leurs enfants dans un bâtiment », explique Nathalie Hamoudi, responsable des programmes Éducation UNICEF en Haïti.

Amandine Blot et Auriane David